



150 personnes, partenaires commerciaux et élus, ont pu visiter l'usine et les showrooms hier. Aujourd'hui, place aux familles



Florian, ingénieur en conception mécanique, travaille sur le modèle Skyview depuis 3 ans et demi. Il l'explique aux visiteurs

Epta a ouvert ses portes sur la Région

ÉCONOMIE Cette semaine, la société spécialisée en réfrigération fait découvrir son activité

ÉRIC BECQUET
e.becquet@sudouest.fr

Généralement, il est prescrit de ne pas ouvrir trop longtemps les portes d'un réfrigérateur. Mais depuis mardi dernier, la société Epta, ex-Bonnet Névé, a souhaité ouvrir en grand son usine, pour faire découvrir son activité: la fabrication de systèmes complets pour la réfrigération commerciale. Ces présentoirs que l'on retrouve dans les grandes surfaces, aux rayons frais ou surgelés. D'ailleurs, le client numéro 1 d'Epta se nomme Carrefour. Les besoins de la chaîne de grande distribution représentent 40 % des commandes pour l'entreprise basée, pour partie, à Hendaye. Le groupe italien Epta, né à Milan, compte 4 000 salariés dans le monde. Il avait racheté Bonnet Névé, en 1988. En France, la firme compte 470 employés: une trentaine à Paris et 440 dans l'usine de Joncaux, à Hendaye, le siège social français. Le site fournit l'ensemble des besoins du groupe.

Hier, devant un parterre d'élus et d'acteurs économiques, le PDG italien Marco Nocivelli a avoué: « Cela faisait quinze ans que nous n'avions pas organisé de portes ouvertes ! »

200 étudiants reçus

Cette semaine, 200 étudiants des collèges, lycées, IUT et écoles d'ingénieurs du département ont été reçus. Hier, des visites étaient proposées aux collaborateurs réguliers de la société (clients, fournisseurs...). Aujourd'hui, ce sont toutes les familles des salariés qui pourront découvrir le site, ainsi que le grand public.

Et cette visite est impressionnante. Vraiment. D'abord dans les parties réservées à la recherche et au développement. Où l'on apprend des mots de Florian, ingénieur, qu'un or-



Les meubles sont fabriqués de A à Z à Hendaye, zone des Joncaux. PHOTOS BERTRAND LAPÈGLE

LE CHIFFRE

20 000

C'est le nombre de meubles à vitrines qui sortent chaque année de l'usine hendayaise. Pour les fabriquer, il faut, entre autres, 7 000 tonnes d'acier.

dinateur peut tourner 70 heures pour résoudre les phases de calcul destinées à concevoir une petite pièce. Puis dans le cœur d'Epta. Derrière les 45 000 m² de surface ouverte se cache une véritable ville du froid. Où tout est conçu de manière pointue. Les robots jaunes tentaculaires, le four à peinture à poudre électrostatique. Le système de management environnemental, la sécurité, le tri sélectif, le stockage sur quatre étages...

Ramunxolthury, responsable logistique industrielle, mène l'un des groupes de visiteurs. Aussi enthous-

aste qu'intermittent. Il est là depuis dix-sept ans, a commencé à la chaîne, a monté les échelons en même temps que les boulons. Avec cœur, il définit ainsi son entreprise: « Je dirais la quête de la performance et de la qualité de vie au travail ». Il précise: « C'est flatteur, mais c'est très proche de la réalité. Tout n'est pas toujours rose, on a aussi connu des turbulences. Mais tout est fait pour que nous soyons heureux ici. » En février 2014, un conflit social sur fond de négociation salariale avait entraîné à l'arrêt de la production, durant une petite semaine. Conflit réglé.

Alain Rousset tend la main

Ces journées portes ouvertes avaient aussi d'autres buts. D'abord l'image. Jean-Marc Abbade, directeur des ressources humaines, conforte: « Il faut comprendre que Bonnet Névé n'est plus le nom de l'entreprise, mais il reste le nom d'une de nos marques. »

Et puis, il s'agissait d'une opération séduction. Si le Conseil régional a

déjà aidé Epta par le biais de la formation, hier, le président de la collectivité, Alain Rousset, venu faire la visite, a tendu la main à l'entreprise hendayaise: « J'ai beaucoup appris aujourd'hui. D'abord, parce que je l'ignorais, et ce même si je crois connaître le tissu industriel de ma région: vous avez fait avant l'heure une usine du futur, robotisée, numérisée, avec une réflexion sur la qualité au travail, sur la formation... Une usine qui innove. La Région vous a aidés, mais, somme toute, par rapport à la puissance de votre entreprise, relativement peu. Comment la Région peut-elle vous aider plus? À partir d'aujourd'hui, les collaborateurs autour de nous le savent. Et Kotte Ecnarro sait où nous trouver. »

Prolixe, d'humeur badine, « j'adore ces visites », confie-t-il, le président Rousset a continué la discussion en aparté avec Marco Nocivelli, le PDG d'Epta et Christian Le Gousse, le directeur général France. Les portes d'Epta semblent bien ouvertes sur la Région.